



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N°00 DU 03 NOV. AU 10 NOV. 2018

DÉCOUVERTE

Louise Mushikiwabo au musée Kiebe-Kiebe à Oyo



Accompagnée de son hôte, le président Denis Sassou N'Guesso, la nouvelle secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie a eu l'heureuse occasion de visiter le

centre dédié aux rites traditionnels de la culture bantoue, le 1^{er} novembre, après la cérémonie de dépôt de gerbes de fleurs aux cimetières d'Oyo et d'Edou. Louise Mushikiwabo n'a pas manqué de

consigner ses sentiments dans le livre d'or de ce musée, lequel pour elle demeure une belle expression de la préservation de la culture ancestrale.

Page 4

TENDANCE AFRICAINE

Quand le design sollicite le pagne wax pour les tenues de mariage

Le mélange du pagne wax avec d'autres matières a franchi le cap de création des tenues destinées aux cérémonies officielles comme le mariage. Dans plusieurs pays africains et même dans la diaspora, la tendance monte au point d'en faire désormais un code. Designer et styliste veulent puiser dans cette « africanité », à la demande sans doute de clients branchés, pour sublimer ce nouveau look qui gagne du terrain.

Page 8



EDITORIAL
**Bassin
du Congo**

Page 2

TOURISME

Brazzaville parmi les dix villes plus agréables à visiter



Quelles villes méritent mieux même une escale de quelques heures seulement ? Quelles villes peut-on dorénavant visiter en toute tranquillité ? Quelles villes combinent parfaitement l'ébullition multiculturelle et le charme tranquille ? Quels endroits pouvons-nous métamorphoser ? Les réponses à ces questions par les experts du monde des voyages et tourisme, dans le magazine «Forbes», placent la capitale congolaise parmi les « dix villes les plus sûres en 2018 ».

Page 4

SOCIÉTÉ

Armel Destin Freddy Ndouri : « Je souhaite l'instauration d'une Journée nationale de la sape et de la mode au Congo »

Président de l'Association des sapeurs du Congo, l'une des grandes organisations de la sape et de la mode créée en 2007, Armel Destin Freddy Ndouri pense qu'il faut initier une journée nationale dédiée à la Société des ambianceurs et des personnes élégantes (Sape) pour lui donner plus de chance de « participer au développement du pays dans un cadre strictement culturel ».

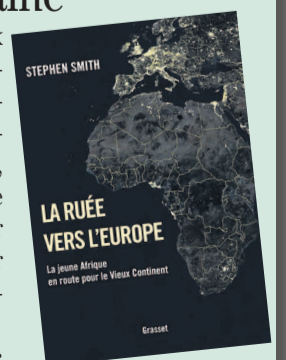


Page 3

LITTÉRATURE

«La ruée vers l'Europe», l'essai de Stephen Smith qui décortique l'immigration africaine

Le livre est paru cette année aux Éditions Grasset et évoque, illustration et chiffres à l'appui, la lancinante question de l'émigration africaine vers l'Europe. Une réflexion, somme toute, que l'auteur pose dans le cadre du débat sur l'avenir de l'Afrique et de l'Europe dans leur prochaine « confrontation migratoire ».



Page 6

Éditorial

Bassin du Congo

Parce que le Bassin du Congo, entendu dans son sens humain le plus large, c'est-à-dire l'Afrique centrale et la Région des Grands Lacs, est appelé clairement à jouer un rôle majeur dans l'affirmation de l'Afrique sur la scène mondiale, les grands médias de cette partie du monde doivent accompagner, appuyer, soutenir le changement historique qui se dessine sous leurs yeux. Et c'est pourquoi le Journal du sixième jour que nous publions chaque samedi depuis plusieurs années sera diffusé désormais sous le titre Les Dépêches du Bassin du Congo.

Edité à Brazzaville, cet hebdomadaire sera diffusé progressivement sur toute l'étendue de l'espace immense qu'occupe le Bassin du Congo. Il portera haut et fort la voix des artistes, des écrivains, des intellectuels mais aussi des défenseurs de la nature, des éducateurs, des entrepreneurs, des innovateurs, bref de tous les hommes et de toutes les femmes qui vont conduire ce mouvement sous une forme ou sous une autre. Ainsi s'inscrira-t-il au cœur de la réflexion formulée le 1er novembre par la secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie, Louise Mushikiwabo, lorsqu'elle a visité avec le président Denis Sassou N'Guesso le Musée kiese-kiese de Ngolodoua.

Les Dépêches du Bassin du Congo ont l'ambition affirmée d'être présentes progressivement dans les capitales et les grandes cités des douze pays qui composent la vaste région située au cœur du continent africain. Mais parce qu'elles seront disponibles simultanément sur les cinq continents dans leur version électronique, elles porteront également haut et fort la voix des Africains sur toute l'étendue de la planète. Et, ce faisant, elles participeront à leur modeste place à l'émergence du Bassin du Congo.

Il vous revient, à vous lecteurs de ce nouveau média qui êtes aussi les acteurs du grand mouvement géopolitique qui se dessine, d'y apporter votre contribution en nous faisant connaître vos actions, vos inventions, vos créations, vos espoirs. Sachez que nous en rendrons compte avec autant de précision que de passion.

La Direction

Le chiffre

91%

En Afrique centrale, l'emploi informel représente 91 % de l'emploi global, tous secteurs confondus.

Proverbe africain

« Le soleil qui brille n'ignore pas un village parce qu'il est petit »

LE MOT

CROWDSOURCING

La production participative, l'externalisation ouverte ou le crowdsourcing est l'utilisation de la créativité, de l'intelligence et du savoir-faire d'un grand nombre de personnes, en sous-traitance, pour réaliser certaines tâches traditionnellement effectuées par un employé ou un entrepreneur. Ce mode de production décentralisé a été rendu possible grâce à internet et aux réseaux sociaux.

IDENTITÉ

LIAM

Prénom masculin d'origine irlandaise, il a perdu un peu de sa popularité. Le prénom Liam est de style british, gallois ou gaélique, dérivé du prénom William. Le maximum de popularité de ce prénom a été atteint en 2015, année où il occupait la 14e position car attribué à 3512 naissances. Le signe astrologique qui lui est associé est Lion. Liam fête le 10 janvier.

La phrase du week-end

« Ne vis pas pour que ta présence se remarque, mais pour que ton absence se ressente » - Bob Marley



Bob Marley

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions : Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI : Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé / Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Adrienne Londole
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngon

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

INTERVIEW

Christian Dzellat : « La peau noire, un héritage qu'il faut chérir »

Avec la vague d'émigration qui ne cesse d'accroître de l'Afrique vers l'Europe, certains Africains prennent de plus en plus position sur une autoprotection culturelle. A 36 ans, Noir, fier de ses origines et de sa culture, Christian Dzellat, un jeune entrepreneur de la diaspora, fait partie de cette communauté noire qui revendique la valeur et le bienfondé de la conservation de sa culture en Occident et dans le monde. Il nous livre son parcours et ses réalisations.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.): **Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?**

Christian Dzellat (C.D.): Je suis Christian Dzellat, d'origine congolaise, né et grandi en France, président fondateur de la société Nofi Group.

L.D.B. : C'est quoi Nofi ?

C.D. : Il s'agit simplement de la contraction de deux mots : Noir et fier, qui ont donné Nofi. De ce dernier, découlent d'autres concepts tels que Nofi store, Nofi play, Nofi... Au fil du temps, cela est devenu une marque car je voulais au fait une marque forte et il fallait un nom fort qui devait donner un sens.

L.D.B. Comment est née cette idée ?

C.D. : Au début, Noir et fier était juste une marque des T-shirts engagés que j'ai créés en 2004, ensuite est venue l'idée d'aller plus loin qu'un bout de tissu. Avec l'arrivée des réseaux sociaux dans nos vies, j'ai eu la volonté de porter le projet plus haut et loin que des simples posts sur Facebook. Par la suite, nous avons décidé de créer un média après avoir attendu que les planètes s'alignent (rires...) pour associer l'idée finale et d'appeler ce média Nofi qui a vu le jour le 21 février 2014 (date hautement symbolique car elle rappelle l'assassinat de Malcom X).

L.D.B. Qu'en est-il de Negus ?

C.D. : Negus est le bébé de Nofi. C'est un journal qui symbolise, comme je le dis souvent, la parole noire. Le but était que la communauté noire retrouve, dans les kiosques, quelque chose qui lui ressemble, qui la rassemble. Il faudrait savoir que Negus s'intéresse à toutes les communautés noires dans

l'ensemble, en particulier des Noirs de la diaspora ici en France, en passant par ceux en Amérique, aux Antilles, ceux de Tahiti, du Brésil, de l'île de la Réunion et tant d'autres à travers le monde.

L.D.B. Pourquoi ce nom ?

C.D. : C'est une appellation qui désignait, sous l'empire Aksum en Ethiopie, les rois et les empereurs. Aujourd'hui, Negus représente la noblesse africaine (noblesse de la peau noire, sa culture, etc.).

L.D.B. Sur quoi sont fondées les publications de Negus ?

C.D. : Elles sont fondées sur l'actualité noire, française et bien au-delà de la frontière. Partout où il y a un Noir. Son public a priori est la population noire. Avec Negus, nous voulons toucher plus ce qui est en rapport avec cette communauté noire.

L.D.B. En quoi Negus est-il différent des autres journaux ?

C.D. : Pour la simple et bonne raison qu'il n'existe pas d'autres journaux ici en France qui traitent exclusivement les sujets que nous publions. Ensuite, la spécialité de la parole noire qu'on trouve dans Negus n'est retrouvée dans aucun autre média. Ce qui touche dans Negus, c'est notre culture, nos aspirations, nos traditions, les débats, les interviews, la mise en lumière de la communauté noire. Dans Negus, on protège la parole noire et on la diffuse.

L.D.B. Que représente le panafricanisme pour vous ?

C.D. : C'est mon phare d'Alexandrie dans la nuit, je me sens guider par ce dernier. Tous mes projets ont toujours eu un nonce pa-

nafricain, parce qu'aujourd'hui, nos actions et activités sont en faveur de l'Afrique pour son développement tant éducatif que sanitaire et surtout économique.

L.D.B. On trouve le rappeur noir américain 2PAC dans nombreuses de vos publications. Que représente-t-il pour vous ?

C.D. : Pour moi, 2PAC est une histoire, une incarnation, de par la transmission de ses messages dans ses chansons, ses interviews. J'ai toujours eu une sensation d'avoir su décoder tous ses enseignements sur la communauté noire. L'ouverture d'esprit, l'attention entre nous, honnêteté sur soi-même et vis-à-vis de sa communauté, rester loyal envers les siens, bref être vrai et savoir s'accepter, voilà ce qu'il a essayé de nous transmettre de son vivant.

L.D.B. Et c'est quoi la peau noire pour vous ?

C.D. : C'est ma source d'inspiration. C'est un héritage, dont il faut être fier et digne, savoir le chérir, le magnifier à son tour. En faire quelque chose de grandiose, de beau, d'exceptionnel.

L.D.B. Un souhait pour les Africains à travers le monde ?

C.D. : Que l'Africain, où qu'il se situe en ce moment, se reconnecte avec son passé,



avec ses origines pures, avec sa culture. Nous devons nous servir de ces bases pour être unis, afin d'avancer encore et toujours pour l'Afrique, rester Noirs et fiers.

L.D.B. Des perspectives ?

C.D. : C'est faire de Nofi et de Negus des médias incontournables. Pour Nofi, un média web sans précédent et pour Negus, un journal d'information sur la culture noire incontestable qui sera présent dans tous les kiosques de France.

Propos recueillis par Karime Yunduka

Armel Destin Freddy Ndouri: « Je souhaite l'instauration d'une Journée nationale de la sape et de la mode au Congo »

L'Association des sapeurs du Congo (Assaco), créée en 2007, est l'une des grandes organisations de la sape et de la mode ayant participé à plusieurs activités socioculturelles. Dans l'interview que son président a bien voulu accorder à notre rédaction, il évoque sa vision pour la sape et émet le souhait de voir organiser au Congo une journée nationale dédiée à ce concept.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.): **Peut-on savoir, d'entrée de jeu, les grandes activités socioculturelles auxquelles votre association a eu à participer ?**

Armel Destin F. Ndouri (A.D.F.N.): L'Assaco a participé à de nombreuses activités socioculturelles, notamment celles organisées par le Conseil national de la lutte contre le sida ; le Centre national de transfusion sanguine portant sur le don du sang et puis l'activité du cinquantenaire au stade Alphonse-Massamba-Débat. Nous avons aussi participé à l'opération de salubrité dans le cadre de la Toussaint organisée par le mémorial Pierre-Savorgnan-de Brazza, sous le patronage de sa directrice générale, Béline Ayessa. Cette activité avait eu lieu au cimetière de centre-ville. On a participé au défilé de mode Sama d'or organisé par Chantale Ickonga au cours duquel j'ai même été membre de jury.

L.D.B.: Quel peut être votre regard sur la sape avec tous ces courants qui naissent par-ci, par-là ?

A.D.F.N.: Je regrette beaucoup le fait qu'il y a trop d'imposteurs, des voleurs d'idées et de projets encouragés par nos grands. On est en train de fabriquer des petits lea-

ders dans tous les coins de Brazzaville. Il y a même ceux qui ne sont pas sapeurs, qui ne connaissent rien de la sape mais qui s'autoproclament sapeurs. Alors que dans le fond, ils ne sont pas du domaine. Le sapeur, on le reconnaît par sa façon d'être et par ses compétences.

L.D.B.: Quels sont les critères pour être appelé sapeur ?

A.D.F.N.: Il y a des critères pour être un vrai sapeur. Il faut d'abord avoir ses propres vêtements et ses propres chaussures ; ensuite savoir équilibrer les couleurs, enfin connaître les couleurs des temps.

L.D.B.: Nous constatons que des grands noms comme Akuisses, Frankos, Kiki la Mame, etc., ne se font plus entendre...

A.D.F.N.: Ce sont des grands que je respecte beaucoup. Ils ont fait leur

temps. Aujourd'hui, c'est peut-être les occupations et les responsabilités qui font qu'ils s'éloignent petit-à-petit du mouvement de la sape. Mais en réalité, ils sont présents parce que leurs noms circulent toujours. C'est comme Djo Balard, un nom référentiel dans la sape. Il fait partie de l'histoire. Pour moi, tous les grands noms



de la sape participent à la paix et à la reconstruction de notre pays. En principe, ils ont droit à la reconnaissance de la République, pourquoi pas par le chef de l'Etat. Parce que le sapeur c'est un messenger de la paix.

L.D.B.: Quelle est votre vision pour la sape ?

A.D.F.N.: La sape a évolué entre-temps mais elle s'est arrêtée en route. Ma vision c'est de coupler la sape avec la musique. Cela apportera un développement très favorable à la culture de notre pays, c'est-à-dire faire des sapeurs des musiciens et faire des musiciens des sapeurs. Mettre un sapeur-musicien sur un podium ressemblera à un spectacle inédit et sera aussi une bonne combinaison culturelle. Certes, nous savons qu'il n'y a pas de moyens aujourd'hui pour réaliser ce grand projet mais nous comptons sur des gens de bonne volonté et des connaisseurs pour sa concrétisation.

L.D.B.: Un dernier mot pour conclure notre entretien ?

A.D.F.N.: J'ai toujours souhaité que nous ayons une journée nationale de la sape et de la mode combinée à la musique au Congo Brazzaville. Avec le mouvement de la sape et de la musique, nous pouvons lutter contre la déchirure du tissu social et participer au développement du pays dans un cadre strictement culturel. A ma connaissance, le sapeur n'a pas de frontières ethniques et n'est pas aussi rancunier.

Propos suscités par A. Ferdinand Milou

DÉCOUVERTE

Louise Mushikiwabo visite le musée Kiebe-Kiebe à Oyo

Accompagnée de son hôte, le président Denis Sassou N'Guesso, la nouvelle secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) a eu l'heureuse occasion de visiter le centre dédié aux rites traditionnels de la culture bantoue, le 1er novembre, après la cérémonie de dépôt de gerbes de fleurs aux cimetières d'Oyo et d'Edou.

Audrey Fleur Galiba, presse présidentielle

Le musée Kiebe-Kiebe, en effet, est un espace qui fait découvrir les secrets de la danse du même nom, liant le visible à l'invisible, symbole distinctif traditionnel, reconnu dans les départements de la Cuvette ouest, de la Cuvette et des Plateaux.

Abraham Ibela, initié, s'est longuement exprimé pour expliquer les subtilités, les symboles de cette tradition.

Un film a ainsi été projeté qui a permis aux spectateurs de saisir toute la substance de la danse Kiebe-Kiebe.

Louise Mushikiwabo, séduite par les rouages de cette culture, n'a pas manqué de consigner ses sentiments dans le livre d'or de ce musée, lequel pour elle demeure une belle expression de la préservation de la culture ancestrale. Pour la secrétaire générale de l'OIF, il serait nécessaire de procéder à un échange de culture entre le Congo et le Rwanda, compte tenu des ressemblances du Kiebe-Kiebe et les traits de la culture rwandaise.

Pour rappel, notons que ce musée a vu le jour grâce à l'initiative du chef de l'État qui l'a inauguré en mai 2017.



Louise Mushikiwabo consigne ses sentiments dans le livre d'or du Musée (Adiac)

TOURISME

Brazzaville parmi les dix villes plus agréables à visiter

Même si 2018 prend peu à peu sa retraite, elle aura placé la capitale congolaise dans le top 10 des cités les plus agréables à visiter, selon un reporting des experts du monde des voyages et tourisme paru dans le magazine «Forbes».

Quentin Loubou

Quelles villes méritent mieux même une escale de quelques heures seulement ? Quelles villes peut-on dorénavant visiter en toute tranquillité ? Quelles villes combinent parfaitement l'ébullition multiculturelle et le charme tranquille ? Quels endroits pouvons-nous métamorphoser ?

La réponse à ces questions a été donnée par un échantillon de patrons de célèbres agences de voyage et tourisme. Ces « super-agents », explique Forbes, connaissent le sujet par cœur car ils sont toujours à l'écoute des envies de leurs clients, les yeux rivés sur les expériences extraordinaires qu'ils ont pu connaître aux quatre coins de la planète. Surprise ? Oui, sans doute car Brazzaville est bel et bien dans le cercle fermé des dix villes qu'il faut absolument visiter en 2018. C'est Tom Marchant, propriétaire et co-fondateur de The Black Tomato Group qui commente mieux le sujet. Voici ce qu'il dit à propos de Brazzaville « l'une des villes africaines les plus sûres », selon lui.

« Son centre-ville se répand sur les rives du fleuve et il est encerclé d'architectes impressionnants », assure-t-il, ajoutant qu'avec une panoplie de nouveaux restaurants tendances, cette ville est devenue bien plus qu'une simple escale. « Vous pouvez passer vos journées à vous balader dans les rues propres et organisées de la ville, en visitant ses marchés animés et en admirant son architecture. N'oubliez pas d'aller visiter la basilique Sainte-Anne, surtout autour de 17 h, lorsque les habitants du quartier se rendent à la messe dans des tenues aux couleurs chatoyantes », conseille-t-il.

A en croire «Forbes», l'initiative visait à faire découvrir de nouveaux endroits extraordinaires tout autour du monde et la liste des destinations à visiter s'agrandit à chaque nouveau voyage dans une nouvelle région. Dorénavant, même des villes jusqu'à maintenant peu touristiques commencent à se faire connaître pour leur atmosphère chaleureuse.

En dehors de Brazzaville, la liste a énuméré neuf autres cités : Addis-Abeb à en Éthiopie, Nagasaki au Japon, Puebla au Mexique, Malacca en Malaisie, Yogyakarta en Indonésie, Arequipa au Pérou, Le Caire en Égypte, Medellin en Colombie et Leon au Nicaragua.

ENTREPRENEURIAT

« Enf'neuriat » veut initier les plus jeunes

Depuis sa création en 2017, la structure située au quartier Diata, à Brazzaville, regorge en son sein d'une centaine d'enfants de 8 à 15 ans ayant des projets d'entreprise. **Rude Ngoma**

Enf'neuriat, autrement dit «Mwana entrepreneur» en langue locale, le lingala, est une association à but non lucratif. Elle est orientée vers l'éveil des qualités entrepreneuriales chez les enfants dès l'école primaire, à travers la conception et la réalisation des projets entrepreneuriaux.

Cette plate-forme procède par la sensibilisation des enfants dans les écoles tout en détectant ceux ayant de bons projets. Par la suite, ces jeunes porteurs de projet bénéficient gratuitement de l'accompagnement, du coaching et de l'encadrement sur les notions entrepreneuriales et managériales.

Les enfants sont les maîtres de leurs projets, ils sont initiateurs, réalisateurs et gestionnaires. Enf'neuriat apporte juste une expertise afin de bien les orienter et de murir leurs idées. « Ces enfants sont très motivés et ils développent plusieurs valeurs comme la responsabilité, la confiance en soi, le leadership, l'esprit d'équipe et autres. Nous nous sommes rendu compte qu'on ne parle de l'entrepreneuriat qu'aux personnes âgées, en oubliant que les futurs entrepreneurs se trouvent sur le banc de l'école », a fait savoir Rose Marie Ovanga,



Des jeunes élèves en initiation à l'association Rose Marie Ovanga parlant des actions d'Enf'neuriat

présidente de cette structure à vocation nationale.

Parmi les projets incubés par Enf'neuriat, il y a l'opération hygiène des élèves du groupe scolaire Les Cannaris ; le projet agricole du Collège d'enseignement général Pierre-Ntsieté. Pour leur part, les élèves de Javouhey développent un projet de lutte contre la faim. Les représentants du CEG de l'Amitié et de l'école Annes Benoite mûrissent respectivement les projets sur la fabrication des fontaines d'eau et celui de création des films sur la vie scolaire.

Durant ce mois de novembre,

cette structure va organiser un salon entrepreneurial sur le thème « L'enfant et la culture entrepreneuriale au Congo ». Au cours de cette activité, il s'agira de mettre en valeur le potentiel des enfants brazzavillois. Une compétition inter-école y sera également organisée autour des projets portant sur les Objectifs de développement durable, particulièrement sur les questions d'agriculture, de gestion urbaine, d'assainissement, de gestion des ressources naturelles, de la paix et la sécurité sans oublier la protection des personnes âgées.

AGROALIMENTAIRE

La maison Keko offre des jus et confitures de fruits 100% congolais

Lancée il y a environ six mois par un Congolais soucieux de participer à l'économie de la ville de Pointe-Noire, la société excelle de plus en plus dans la fabrication et la commercialisation de jus et confitures de fruits issus des produits locaux. Une belle créativité qui promet de beaux jours au jeune entrepreneur.

Merveille Jessica Atpo

Fabriqués à base de produits locaux tels que la papaye, l'orange, l'ananas, la mangue, l'hibiscus, le tsui-téké et le baobab, les pots de jus de 350 ml se vendent l'unité à 500 FCFA et les pots de confitures de 1200 et 600 g sont proposés respectivement à 3000 et 2000 FCFA.

Jus et confitures purement naturels, l'idée de créer Keko est venue suite à une formation en jus de fruit et au désir du jeune homme d'étendre l'activité de sa mère, qui réalisait et vendait elle-même des confitures à partir des fruits locaux.

Des proches à un public plus large, la société Keko a vu très vite son réseau de distribution s'étendre et propose désormais une livraison à domicile pour une commande de six pots. S'approvisionnant essentiellement à Pointe-Noire, la société ne cesse d'accroître sa production. Elle est passée, depuis quelque temps, à une production de soixante pots par jour de jus et confitures de fruits. Une avancée qui lui vaut aujourd'hui des collaborations avec des coopératives agricoles.

Derrière la société Keko se cache Dave Kayi



« Malgré les difficultés en emballage ici à Pointe-Noire, nous ne comptons pas nous arrêter là et espérons nouer des partenariats avec d'autres entreprises de la place »,

Niakounou, un jeune congolais de 24 ans, ancien étudiant de l'École normale supérieure et polytechnique de l'Université Marien-Ngouabi. Détenteur d'une licence en électrotechnique et électronique de puissance, il se reconvertisse dans l'agroalimentaire, en innovant avec des produits locaux comme le tsui-téké (scientifiquement appelé *Grewia coriacea mast*) et le baobab, dont le goût s'avère être un pur délice.

Fabriqués sans conservateurs, avec un bon conditionnement, les produits Keko peuvent durer longtemps. Pour le jeune entrepreneur, c'est une fierté de mettre en avant le patrimoine fruitier qui pousse sur le sol congolais. « Malgré les difficultés en emballage ici à Pointe-Noire, nous ne comptons pas nous arrêter là et espérons nouer des partenariats avec d'autres entreprises de la place », a indiqué le jeune entrepreneur. L'ambition de conquérir le marché national et étranger se faisant pleinement res-

sentir, Dave Niakounou espère atteindre dans quatre ans, cinq cents tonnes de fruits transformés par année, qu'importe la saison, pour éviter toute rupture de consommation. La société Keko est basée à Pointe-Noire où elle écoule sa marchandise. Par ailleurs, elle a récemment participé à la 4e édition du forum de l'entrepreneuriat organisé récemment dans cette ville, du 28 septembre au 5 octobre.

VIENT DE PARAÎTRE

«Même les nuits denses ont leur lumière» de Sauve-Gérard Ngoma Malanda

Préfacé par l'écrivain et critique littéraire congolais Boniface Mongo-Mboussa, l'ouvrage relève à la fois de la nouvelle et de la chronique.

Connu plutôt dans la rubrique de la poésie, l'auteur livre aux lecteurs cinq textes qui les plongent dans les aléas du quotidien de leurs per-

sonnages. Ainsi, s'entremêlent des thématiques variées, telles que le conflit de générations (cette fois-ci sur un terrain inattendu, le sexe), la cohabitation des morts et des vivants, la délinquance sénile ou encore le vivre-ensemble dans une société totalement morcelée.

Sauve-Gérard Ngoma Malanda est né à Brazzaville, au Congo. Chroniqueur et producteur culturel à la Télévision nationale congolaise, il a déjà publié deux recueils de poèmes. «Même les nuits denses ont leur lumière» est son premier recueil de nouvelles.

Broché-Format : 13,5 X 21,5 cm

ISBN : 978-2-343-15779-5

EAN13 : 9782343157795

76 pages



Marie Alfred Ngoma

Ce week-end à Brazzaville



A l'Institut français du Congo (IFC)

Hommage à Maître Djim

Date : samedi 3 octobre

Heure : 18h 00

Lieu : hall de l'IFC

Ticket : Entrée libre

Master class bande dessinée par Elyon's

Date : samedi 3 novembre

Heure : 10h 00 à 15h 00

Lieu : IFC

Ticket : 5 000 FCFA

Au centre culturel russe

Projection de films russes et congolais

Date : samedi 3 novembre

Heure : 15h 00

Ticket : entrée libre

A Brazza Movie

Ouverture officielle de Brazza Movie et projection d' "Avenger infinity war"

Date : samedi 3 novembre

Heure : 15h 30

Lieu : salle de cinéma Brazza Movie (40, rue Foura/talangai)

Ticket : 1 500 FCFA

A la Résidence

Guyno

Défilé de mode

Date : samedi 3 novembre

Heure : 15h 00

Lieu : Résidence Guyno (Nganga-Lingolo, arrêt Malga)

Ticket : entrée libre/ consommation payante

Au Radisson blu M'Bamou palace

Pizza du dimanche

Date : dimanche 4 novembre

Heure : 12h 00 à 22h 00

Lieu : terrasse du Radisson blu M'Bamou palace

Tarif : 10 000 FCFA/pizza

MODE

«TräncëndTM» brise les limites de l'imagination

Ligne de vêtement rétro-futuriste designée au Congo, voguant entre street-wear et haute couture, TräncëndTM est également connue sous l'appellation de « la marque des Träncëndeurs » (marque des transcendants), en raison de son sens originel.

Sage Bonazebi

La marque TräncëndTM tire son origine du mot « transcendance », du latin « transcendere », qui signifie franchir, surpasser ou se surpasser. Elle indique l'idée de dépassement. C'est ce caractère qui anime le Congolais Jordy Kissy, artiste

peintre, qui pousse les limites de la peinture pour baigner dans la création vestimentaire.

Jordy Kissy a fait ses débuts dans le monde de l'art en tant que peintre, aujourd'hui, il souhaite être considéré comme un artiste

car l'art est un domaine très vaste et ne saurait se limiter qu'à la peinture. « Il convient de préciser que je ne me vois pas juste comme un peintre et que je considère toutes mes créations comme étant des œuvres artistiques. Un pur fruit de mon imagination que j'essaie de transmettre à la mode »; relève l'artiste qui reconnaît: « C'est au travers de mes toiles que j'ai pu donner naissance à la marque de vêtement Träncënd TM ».

En effet, Träncënd TM est un défi personnel que Jordy Kissy s'est lancé pour aller au-delà de sa créativité et d'élargir son champ d'action afin de pouvoir encore mieux



s'exprimer en tant qu'artiste. S'inspirant d'un univers parallèle à la réalité et l'utopique, l'artiste se fonde sur ses expériences personnelles et sur sa perception du monde pour dessiner ses créations. « Lorsque je suis dans le processus créatif, je sors de mon environnement, de ma réalité

pour entrer dans un univers abstrait qui n'existe que de mon imagination. C'est une étape très importante car je visualise mes prochaines créations », confie-t-il. Cependant, Jordy Kissy se convainc que la commercialisation de sa nouvelle marque « ...dépendra de la perception qu'aura le public face aux messages et aux valeurs qu'elle transmet ». Aussi, son souhait est que les gens comprennent son univers et le concept caché derrière Träncënd TM. Toutefois, une stratégie de communication et de commercialisation de la marque est déjà conçue pour la vulgarisation de ce produit made in Congo.

« C'est au travers de mes toiles que j'ai pu donner naissance à la marque de vêtement Träncënd TM ».



LITTÉRATURE

Quand Stephen Smith aborde la question de l'immigration africaine vers l'Europe

Stephen Smith est un journaliste dont les livres ne laissent jamais personne indifférent. En 2003, il publiait «Négrologie», un ouvrage qui suscita déjà une vive polémique et une levée de boucliers des africanistes. **Boris Kharl Ebaka**

Depuis 2007, Stephen Smith a quitté le monde de la presse pour devenir professeur d'université. Il enseigne désormais les études africaines à l'université Duke de Caroline du Nord, aux États-Unis. Mais il n'en a pas pour autant fini avec la polémique. Sans avoir peur des critiques, il a publié en début d'année un nouvel ouvrage, «La ruée vers l'Europe», qui a obtenu le prix du livre Géopolitique 2018. Dans ce livre, l'auteur décrit comment l'Europe va, selon lui, « s'africaniser », processus normal issu d'un déséquilibre entre une Europe qui abritera quatre cent cinquante millions d'habitants en 2050 et une Afrique qui en comptera 2,5 milliards.

Pour l'auteur, l'Afrique va faire ce que toutes les parties du monde, à savoir l'Europe, l'Amérique latine et l'Asie ont fait avant elle en achevant leur transition démographique. Depuis 1930, quand l'Afrique comptait cent cinquante millions d'habitants, sa population a été multipliée par huit.

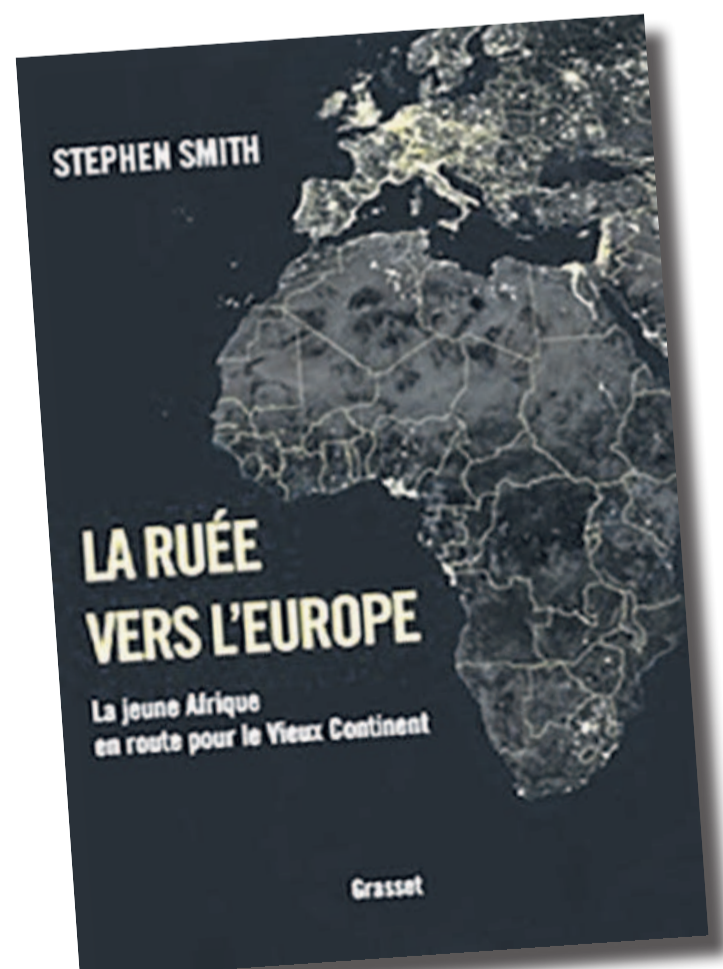
Aujourd'hui, il y a 1,3 milliard d'Africains, dont 40% ont moins de 15 ans. Leur nombre va encore presque doubler à l'horizon de 2050 et il ne s'agit pas là d'une spéculation hasardeuse, puisque les parents des enfants qui vont naître à cette échéance sont déjà parmi nous, précise l'auteur. En 2050, l'Europe comptera quatre cent cinquante millions d'habitants vieillissants. Les 2,5 milliards de jeunes Africains en face feront alors ce que les Européens ont fait quand ils sont passés de familles nombreuses à forte mortalité à des familles plus restreintes et des vies plus longues : ils vont partir en masse à la recherche de meilleures chances de vie.

La jeune Afrique ne peut que se ruier vers le Vieux continent. L'Europe comptera dans trente ans entre cent cinquante et deux cents millions d'Afro-Européens (neuf millions aujourd'hui).

L'auteur précise, entre autres, que ce ne sont pas les plus pauvres qui émigrent : les jeunes qui peuvent quitter le village pour la ville, puis la ville pour la capitale, puis le

continent pour le monde, sont les forces vives des pays de départ, les espoirs de l'Afrique « émergente ». Ce livre de Stephen Smith nous donne des pistes de réflexion assez intéressantes et originales sur la question du flux migratoire en recrudescence aujourd'hui. On pourrait facilement taxer les propos de l'auteur de pamphlets désobligeants et « anti-aide au développement ». Mais le problème de l'immigration clandestine et ses milliers de morts en Méditerranée n'est-il pas assez sérieux pour qu'on appelle enfin les choses par leurs noms? Il faut donc reconnaître à l'auteur sa lucidité et sa bienveillance dans cette satire courageuse d'un système migratoire nébuleux qui se bonifie au quotidien par des apports endogènes (venant de l'Afrique) et exogènes (venant de l'Europe).

Ce livre nous propose une approche de solutions face à l'épineux problème de l'immigration clandestine dont les victimes et les grands perdants sont les Africains pris au piège malheureusement d'un système implacable.



VOIR OU REVOIR

Cap sur trois films relatant le brave combat des femmes atteintes de cancer

Totalement écoulé, le mois d'octobre a vibré à travers le monde au rythme d'« Octobre rose », dans le cadre de la lutte et de la sensibilisation au cancer du sein. Ainsi, à travers trois œuvres cinématographiques, il est évident que diagnostiquée à temps, cette maladie se guérit. A chacun de s'informer sur les moyens de précautions et à toutes les femmes de se dépister régulièrement.

Merveille Jessica Atipo

« Lily » de Matt Creed

Sorti en 2013, le film d'environ 1h 25 mn est l'histoire d'une jeune fille new-yorkaise nommée Lily (Amy Grantham) qui, au terme de son traitement du cancer du sein, tente de faire un bilan sur sa vie qu'elle croyait à un certain moment perdue. La victoire face à cette maladie, pas du tout aisée à endurer, lui ouvre de nouvelles perspectives sur la vie. Flâneuse dans les rues de New York, la jeune fille voit les choses sous un nouveau jour en reconsidérant la relation avec son compagnon plus âgé qu'elle et surtout avec son père, qui n'avait pas toujours été là pour elle. On peut tout de suite remarquer que la jeune fille aspire à une vie après cancer, to-

talement normale.

Notons que le personnage Lily et l'actrice comédienne Amy Grantham ont ceci en commun : les deux ont subi le combat contre le cancer puisqu'au début du tournage, Amy sortait de l'enfer des séances de chimio et radiothérapies.

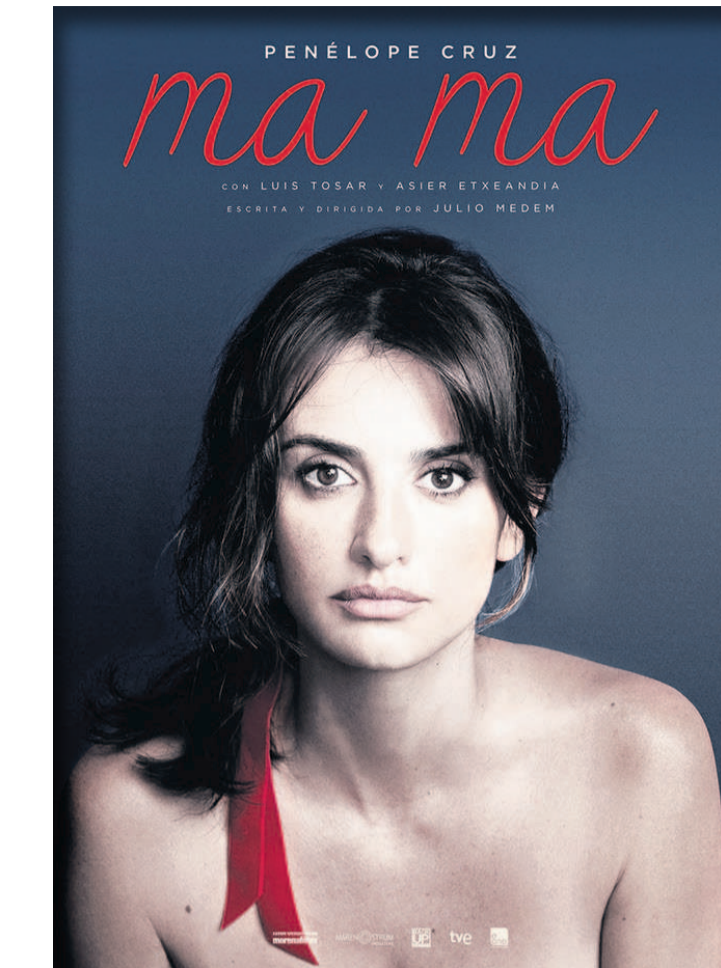
« Ma ma » de Julio Medem

Mère d'un garçon de 10 ans, Magda est une enseignante dont tout semble s'écrouler avec au menu la perte de son emploi, le départ de son mari et peu après, le diagnostic d'un cancer du sein. Pourtant, au lieu de s'apitoyer sur son sort, Magda voit les choses en couleur en profitant de son enfant, de son médecin traitant et d'un homme

dont elle rencontre alors qu'elle est malade. Un véritable positivisme qui fera naître une belle histoire d'amour entre eux. Une manière pour le réalisateur de montrer à toutes les femmes atteintes de cancer qu'avec ou sans cancer, la vie vaudra toujours la peine d'être vécue. Le bonheur est un choix, dont chacun ne doit se priver, peu importe les épreuves rencontrées. Film drame durant environ 1h 55 mn, il est sorti en septembre 2015, en Espagne.

« De plus belle » d'Anne-Gaëlle Daval

Signifiant autrement encore plus fort, c'est ce dont a dû faire Lucie pour se relever de sa bataille contre le cancer. Sa



maladie, plus qu'un souvenir, la jeune femme se voit encourager par sa famille à vivre pleinement les prochains jours en allant de l'avant et en se faisant de nouvelles rencontres. C'est en cela qu'un jour Lucie rencontrera Clovis, un bel homme mais qu'elle n'est pas prête à donner une chance.

Toutefois, ses séances de danse avec la professionnelle Dalila lui redonneront un goût à l'amour de soi et d'autrui, ainsi qu'au jeu de séduction. Premier long-métrage de la réalisatrice et ancienne costumière Anne-Gaëlle, ce film, sorti en 2017 en France, dure environ 1h 40 mn.

LIRE OU RELIRE

« Couleurs et douleurs du silence » d'Albakaye Ousmane Kounta

Né en 1935 au Mali, l'écrivain embrasse presque tous les genres favorables à la culture de l'oralité. Dans son roman publié aux éditions Tombouctou, il traduit l'écho du silence qui couvre les peines des habitants du Sahara.

Ouvrage au style particulier, écrit en prose et en vers, il peint le merveilleux, le fantastique qui sont l'expression de l'attachement d'un peuple aux forces surnaturelles. Celles-ci mettent en confiance le protagoniste et tous ceux qui l'entourent et voient en lui un héros.

« Couleurs et douleurs du silence » est un roman qui raconte sublimement sur deux cent quarante-six pages le parcours d'un jeune garçon, Talfi, qui rêve d'une vie de caravanier, de négociant de sel dans le Sahara. Mais avant tout, il doit affronter les études comme le désirent ses parents. D'où son premier voyage à destination de Bamako, la ville capitale aux réalités bien différentes de celles de sa terre natale.

Titulaire d'un CAP, obtenu au bout de deux années de formation, il rentre dans son Tombouctou natal, dans l'espoir de retrouver Tondi, sa chamelle, née le même jour que lui, avant d'entamer une longue aventure qui déterminera l'homme qu'il deviendra.

Le roman est aussi le récit lyrique et épique d'un peuple qui doit sa survie aux chameaux et aux autres espèces animales. Celles-ci, dans ces régions arides et désertes, sont au cœur des grandes activités productives, le commerce et l'agriculture. Cette considéra-

tion de ces espèces va plus loin dans leur rapport, aboutissant à leur nomination. Tondi, Zrif, Zraf sont des noms attribués aux chameaux. La faune est l'une des voisines immédiates de l'homme. De là, s'impose à ce dernier le souci d'en prendre soin.

Voici un extrait de ce texte : « La caravane coule et recoule/Sur le dos des dunes.../ Elle va le jour/ Battant la mesure/Elle va la nuit/Par le flux des tempêtes/Sans étoiles sans boussole/Et son corps vague/Vogue sur le dos des dunes » (p.110).

Aubin Banzouzi



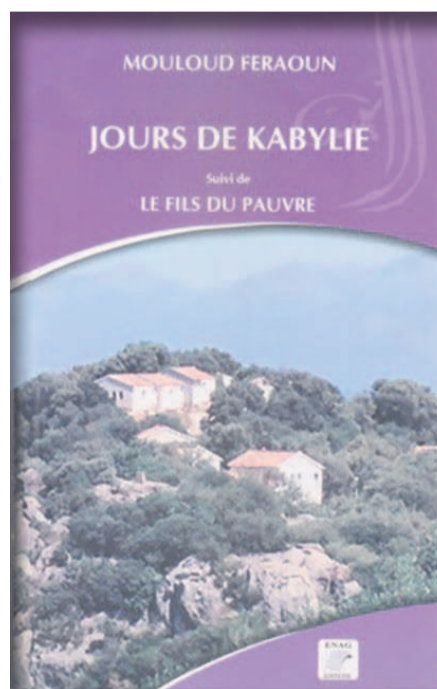
« Jours de Kabylie » suivi de « Le fils du pauvre »

L'auteur, Mouloud Feraoun, est l'un des pionniers de la littérature algérienne francophone. Pédagogue de formation, il s'est consacré, de 1950 à 1962, à une riche œuvre livresque qui continue d'inspirer les nouvelles générations qui s'aventurent dans l'écriture.

« Jours de Kabylie » et « Le fils du pauvre » sont deux textes en prose compilés par les Editions ENAG. C'est l'une des expressions d'une plume majeure qui renvoie le lecteur contemporain au cœur de l'Algérie paysanne, voire pastorale des années coloniales.

Le premier livre, « Jours de Kabylie », est un ensemble de chroniques de la vie algérienne vue à travers un patelin. L'auteur y montre un grand attachement à son village natal à l'instar de ses longs séjours au-delà de la Méditerranée. Le récit est entrecoupé de dialogues qui le rendent plus vivant. Il est, d'ailleurs, écrit dans un langage limpide et accrochant.

Feraoun mène le lecteur au cœur de la tradition kabyle, une tribu algérienne. Les lieux fédérateurs comme « la djemaâ », sorte de « Mbongui », sont évoqués avec une forte nostalgie. Le conflit de générations entre conservateurs et progressistes, les intrigues politiques contras-



tant avec l'esprit villageois, l'anonymat et les malices du monde mercantile, la générosité de la vieille femme, le quotidien des jeunes filles et des garçons, bref toute la vie du bled est cernée à travers des fresques sociales qui débouchent sur l'exaltation de la vocation de l'instituteur du village dont le rayonnement suscite joie et vé-

nération de toute la communauté. « Le Fils du pauvre », roman qui suit le premier texte, en est en quelque sorte la continuité du récit. Témoignage de

l'enfance de l'écrivain dans ses temps forts, en famille, au village et au cours de sa formation en France par le truchement d'une bourse obtenue par voie de concours et le retour chez soi. Cette autobiographie romancée est l'une des plus beaux textes de la littérature algérienne.

D'un ton simple et assez descriptif, les événements les plus ordinaires liés au sentiment rétroactif mettent en évidence la sensibilité de l'auteur face à un passé qui a inspiré son œuvre d'écrivain. Le tragique et l'ambiance naturelle de l'existence humaine se côtoient sous une peinture de mœurs qui généralisent les réalités de l'Afrique, du nord jusqu'au sud du Sahara, en la triste et belle période des indépendances.

Comme Seydou Badian ou Camara Laye, Mouloud Feraoun ne démérite pas de recevoir une certaine reconnaissance même à titre posthume.

A.B.

TENDANCE AFRICAINE

Le pagne wax s'invite dans la robe de mariage officiel

Le tissu est si plurivalent, beau et chic qu'il peut être utilisé pour confectionner n'importe quel vêtement ou accessoire de mode, même des robes de mariage. Une africanité à en couper le souffle au regard de certains modèles proposés par des créateurs-stylistes talentueux. **Merveille Jessica Atipo**

La cérémonie de mariage est un moment que chacun rêve fabuleux ! De l'organisation du lieu et du décor aux choix culinaires et vestimentaires, rien ne se choisit légèrement. On note bien le désir de vouloir susciter l'effet « waouh ! » à l'ensemble des invités venus partager ce moment important. Alors, du côté vestimentaire de la mariée, au lieu de la classique robe toute blanche, la tendance se penche de plus en plus vers le mélange tissu blanc et pagne qui s'accommode parfaitement bien.

Ce style de robe de mariage semble très en vogue dans les pays d'Afrique de l'ouest. Même la diaspora africaine n'hésite plus à se l'approprier en vue d'un look original. Look original, que peut partager également le marié avec un costume, mouchoir, nœud ou cravate en pagne assorti à celui de sa future épouse.

A ce propos, de nombreux designers s'inspirent des différents imprimés africains disponibles sur le mar-

ché, pour créer des robes de mariée mixées de pagnes wax avec d'autres matières, telles que de la tulle, de la dentelle, des motifs de pagnes, de perles, des brillants, de la soie, etc.

Le style tradi-moderne en pagne apporte une touche unique aux mariés qui rêvent de ce beau jour comme étant mémorable et inoubliable. En effet, se marier aux couleurs de l'Afrique rappelle la culture, les valeurs de cette terre si chaleureuse et conviviale qui mettront plus de gaieté et de vivacité à la cérémonie. Et la robe de mariée en pagne wax intègre bien le concept d'Afro wedding party ou mariage à l'Africaine.

Il ne reste plus qu'à voir cette tendance s'adopter en masse lors des prochains mariages dans les villes du Congo. Ne l'oublions pas, l'originalité réside dans les détails.



CONSEIL BEAUTÉ

Au revoir les vergetures !

Que ce soit à la suite d'une prise de poids, pendant une grossesse ou après un accouchement, l'apparition des stries fines, sinueuses qui peuvent apparaître sur différentes zones du corps n'est pas toujours commode du fait qu'elles grattent et sont peu flatteuses. Pour cela, plus de panique ! Optez pour l'huile Bi-oil dont l'efficacité n'est plus à démontrer.

Grâce à sa formule en Purcelin Oil TM, Bi-oil est une huile reconnue dans le soin efficace contre les vergetures, peu importe leur ancienneté. En effet, le purcelin est un actif qui rend la peau plus lisse et souple, servant ainsi à améliorer l'apparence des anciennes vergetures et à réduire le risque d'apparition de nouvelles, en renforçant l'élasticité de la peau.

L'huile Bi-oil se constitue d'huiles naturelles à base de calendula,



de lavande, de romarin, de vitamines E et A, etc.

Parfumée, l'huile Bi-oil se vend en pharmacie et parapharmacie. Pour des résultats efficaces, l'usage de trois flacons d'huile de 60 cl durant trois mois, à appliquer deux fois par jour, s'avère ainsi indispensable. En se la procurant, il est essentiel de demander conseil au pharmacien et de toujours lire les recommandations inscrites sur le carton d'emballage du flacon d'huile.

Alors, n'hésitez pas et tentez l'expérience.

M.J.A.

COOPÉRATION INTERDÉPARTEMENTS

Le Niari et la Cuvette confortent leur amitié

Les délégations des sages et notabilités des deux départements ont été reçues, le 31 octobre dernier, par le président de la République, Denis Sassou N'Gusso, en séjour à Oyo.

La rencontre s'est inscrite dans le cadre des échanges réguliers amorcés depuis 2005, en conformité avec l'alliance scellée entre Jacques Opangault et Simon Pierre Kikoungat Ngot, aux premières heures du processus démocratique au Congo.

Les deux délégations étaient venues surtout signer un protocole d'entente pour manifester davantage leur fraternité et leur amitié.

Justin Koumba, récemment investi patriarche du département du Niari par les siens, s'est appesanti sur l'importance de la notion du vivre ensemble, qui doit transparaître dans les actes, comme celui de cette joyeuse circonstance.

Témoin heureux et privilégié de cette volonté affichée d'unité entre les fils et filles de ces deux dépar-

tements, Denis Sassou N'Gusso s'est exprimé sur l'importance d'une telle initiative, lui qui a toujours su saisir et exploiter les vertus du dialogue permanent, l'arbre à palabre, le « Mbongui », censé prendre le dessus sur la volonté de régler les différends par la violence, la guerre.

Passant tour à tour au micro, pour leur mot respectif, les porte-voix de ces deux délégations ont transmis au chef de l'État, de la part de leurs membres, leurs remerciements à son endroit pour ses efforts considérables pour la paix dans le département du Pool et dans le reste du pays. Leurs encouragements aussi en lui souhaitant pleins succès dans toutes ses entreprises en faveur du développement du Congo, de l'unité natio-



nale et de la relance de l'économie, ce jusqu'en 2021.

Pour réponse, en s'adressant à ses interlocuteurs, sur la question du Pool, Denis Sassou N'Gusso a expliqué que plus de huit mille armes de destruction massive avaient été déjà remises aux autorités compétentes et que, par la suite, tout individu possesseur d'une arme de guerre serait soumise à la loi, après un certain délai.

Pour finir, après cet acte fort en symboles, dont pour lui, les générations futures devraient tirer profit, tout en invitant les Congolais à emboîter le pas aux ressortissants

de ces deux départements, le chef de l'État s'est montré confiant quant à l'avenir du Congo.

« Je l'affirme, je le proclame, notre pays a ses chances de l'amener au développement, malgré la conjoncture difficile. Il est résolument en marche vers le développement. C'est un pays prometteur pour lequel il faut maintenir la stabilité et le climat de fraternité », a déclaré le président de la République.

Notons que les membres de ces deux délégations n'étaient pas venus les mains vides. En effet, ils ont offert au chef de l'État des présents

forts en symboles. Une peau de panthère, symbole d'autorité, deux mains entrelacées sculptées en bois, signe d'entente, et trois figurines représentant un homme, une femme et leur enfant, signifiant le devoir d'un couple d'accompagner leur enfant dans sa croissance.

A la tête de ces délégations, Jean Marie Ewengue, président du Conseil consultatif des sages et notabilités traditionnelles, organe constitutionnel, de douze membres, dont le décret est entré en vigueur le 2 mai 2018.

Audrey Fleur Galiba,
presse présidentielle

Je l'affirme, je le proclame, notre pays a ses chances de l'amener au développement, malgré la conjoncture difficile. Il est résolument en marche vers le développement. C'est un pays prometteur pour lequel il faut maintenir la stabilité et le climat de fraternité »,

VIE ASSOCIATIVE

Sortie officielle bientôt de la Coalition des jeunes consciencieux



Le mouvement citoyen que s'apprête à lancer, à Brazzaville, Austin Crisou Ntangou Ngobila, a pour but de mener des actions de protection de l'environnement ; préserver le Bassin du Congo ; lutter contre les antivaleurs et l'incivisme en milieu des jeunes en leur inculquant les valeurs de paix et les encourager à la pratique de certains métiers tels l'agriculture.

DISTRICT DE L'ÎLE MBAMOU

Des meilleurs élèves initiés à la pose et au montage des panneaux solaires

L'opération s'est déroulée en marge de la deuxième édition de la Semaine africaine des sciences du Next Einstein Forum (NEF), organisée du 22 au 26 octobre dernier à Brazzaville sur le thème « Susciter la vocation pour les sciences ». Parfait Wilfried Douniama

Le ministre de la Recherche scientifique et de l'innovation technologique, Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou, a supervisé récemment la cérémonie d'installation des panneaux solaires dans les maisons des meilleurs élèves de l'île Mbamou, par les bénéficiaires eux-mêmes. Initiée par l'ambassadrice du NEF au Congo, le Dr Mandingha Kosso Etoke-Beka, en partenariat avec le ministère de tutelle, cette pose des panneaux solaires s'inscrit dans le cadre des activités visibles scientifiques de la Semaine africaine des sciences pour susciter l'intérêt de tous vers les sciences et

tifs du NEF et j'espère qu'on aura un Einstein dans votre localité », a dit Mandingha Kosso Etoke-Beka aux élèves et à la population de ce district.

En effet, c'est pour susciter auprès des dix meilleurs jeunes élèves de l'île Mbamou un intérêt pour les sciences, la recherche scientifique et technologique que le NEF les a formés à la pose et au montage des panneaux solaires. Le but ultime étant de les intéresser aux nombreuses ouvertures qu'offrent les différents domaines des sciences, de la technologie et de l'innovation. « Ces jeunes gens des écoles



Un des meilleurs élèves de l'île Mbamou posant un panneau solaire. DR

« Nous sommes très honorés d'être ici et on va travailler avec les enfants parce que l'idée c'est de les initier, de les intéresser aux sciences. C'est un des objectifs du NEF et j'espère qu'on aura un Einstein dans votre localité »

valoriser les travaux déjà effectués. « Nous sommes très honorés d'être ici et on va travailler avec les enfants parce que l'idée c'est de les initier, de les intéresser aux sciences. C'est un des objec-

primaires et du collège de l'île Mbamou ont obtenu les meilleurs résultats scolaires et pour découvrir des vocations dans les sciences, le NEF a soutenu dans leurs premiers pas ces futurs

chercheurs et innovateurs en herbe, promettant de les accompagner dans leur évolution », espèrent les initiateurs, estimant qu'ils vont certainement œuvrer inlassablement à la promotion de la science, la recherche scientifique, la technologie et l'innovation dans leur localité.

Une démarche vivement saluée par les bénéficiaires et les autorités locales, à l'instar du sous-préfet de l'île Mbamou, Joël Ngantsongo, qui a été ravi du geste. Accueillant la délégation du NEF à Lissanga, il a, dans son mot de bienvenue, sou-

haité plein succès au Dr Mandingha Kosso Etoke-Beka et déclaré la porte de son district ouverte au NEF.

Notons que la Semaine africaine des sciences du NEF est une occasion idéale permettant de voir se réaliser le lien entre la théorie et la pratique ainsi que la conversion de ce qui a été possible d'être fait. Le NEF vise, quant à lui, à vulgariser l'étude des sciences et des technologies, à susciter auprès des jeunes l'engouement pour la recherche scientifique et l'innovation technologique.

ENVIRONNEMENT

Les experts se plaignent du faible niveau des investissements verts avant la COP 24

En prélude à la COP 24 qui aura lieu dans un mois dans la ville de Katowice, en Pologne, des experts du monde entier ont discuté fin octobre à Bangkok, en Thaïlande, de la finalisation des règles pour mettre en œuvre l'accord de Paris obtenu lors de la COP 21.

Boris Kharl Ebaka

Le pacte de 2015 vise à contenir le réchauffement mondial sous les deux degrés Celsius, voire 1,5 degré Celsius, par rapport à l'ère préindustrielle. L'accord prévoit également une aide annuelle de cent milliards de dollars d'ici à 2020 pour les pays pauvres.

Les pourparlers thaïlandais ont achoppé sur la question clé du financement des efforts pour limiter le réchauffement et la transparence des contributions.

Des délégués représentant certains des pays les plus petits et les plus pauvres de la planète ont accusé les États-Unis

et d'autres pays occidentaux de ne pas se montrer à la hauteur de leurs engagements en matière d'investissements verts.

« Les pays développés sont responsables de la vaste majorité des émissions historiques et bon nombre se sont considérablement enrichis en brûlant des combustibles fossiles », a déclaré Amjad Abdulla, qui représente une quarantaine de nations éparpillées sur tous les océans, allant des Maldives aux Bahamas, en passant par Singapour. « Nous faisons face à des conséquences climatiques dévastatrices et certains d'entre nous pourraient être perdus à jamais à cause de la montée des eaux », a-t-il dit.

Les États-Unis et d'autres pays développés sont hostiles à une trop grande transparence et rechignent à s'engager sur de futurs financements. Les pays en développement affirment qu'ils ont besoin de financements transparents et prévisibles.

Une source de haut niveau au sein du bloc africain a déclaré que ces pays reniaient leurs promesses en refusant de parler de financements futurs. « C'est comme si nous avions recommencé à zéro » à Bangkok, a dit cette source.

Les cent quatre-vingt-quinze États participants à l'accord de Paris ont jusqu'à la fin de l'année et la 24e Conférence climat de l'ONU en décembre en Pologne, pour finaliser les règles de mise en œuvre du pacte sur le climat. Les délégués présents en Thaïlande ont achevé leurs travaux en



décidant de confier les discussions techniques à un panel d'experts qui poursuivront leurs réunions jusqu'à la COP24.

Patricia Espinosa, la responsable à l'ONU de la lutte contre le changement climatique, a déclaré à la presse que des progrès avaient été accomplis à Bangkok « sur la plupart des sujets » mais qu'« aucun problème n'avait été encore complètement résolu ».

La question du financement a « été très difficile et sensible sur le plan politique », a-t-elle souligné. « Pour que Katowice

soit un succès, il faut accélérer le travail et renforcer la volonté politique », a-t-elle ajouté.

Si des progrès ont été réalisés à Bangkok sur certains sujets comme les nouvelles technologies, les défenseurs de l'environnement ont accusé Washington d'entraver, avec l'aval de l'Occident, toute avancée sur les questions de financement, alors même que le président américain, Donald Trump, a annoncé le retrait de son pays du processus de Paris en 2020.

CHRONIQUE

Changements climatiques : l'épineux cas américain

Boris Kharl Ebaka

D'une administration à l'autre, les États-Unis sont passés en l'espace de deux ans d'un pays « pro-climat » à un pays « anti-climat ».

En 2015, dans les derniers mois de la présidence de Barack Obama, le premier président noir des États-Unis signait avec ses alliés occidentaux l'accord de Paris sur le climat. Ce pays, deuxième plus gros pollueur de la planète, s'engageait ainsi à réduire de 26 % à 28 % ses émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2025 par rapport à 2005.

Mais cet engagement de l'administration Obama vola en éclat dès l'entrée en fonction de Donald Trump qui, sans tarder, décida en juin 2017 de retirer son pays de cet accord.

Ce retrait signifiait simplement que les États-Unis ne comptaient plus

respecter les engagements pris à Paris lors de la COP21, à savoir limiter la hausse des températures à 2 °C par rapport à l'ère préindustrielle. Pire encore, en sortant de ce texte, les États-Unis ne comptaient plus contribuer à l'aide à fournir aux pays vulnérables comme le prévoit l'accord.

Autant dire que l'accord de Paris, sans les États-Unis, n'a plus ni la même portée ni la même valeur. C'est pour cela que la communauté internationale espère que l'actuel locataire de la Maison-Blanche pourra revenir sur sa décision. Mais, même si ce n'est pas le cas avant la fin de son mandat, il y a tout de même des espoirs qu'indépendamment de la position de son gouvernement, les États-Unis, grâce à son système fédéral, pourraient être en mesure de respecter les engagements pris à Pa-

ris en tant que pays en 2015. Et cela pour deux raisons :

Premièrement: après l'annonce par Donald Trump du retrait de son pays de l'accord de Paris sur le climat, des villes, des États et des entreprises à travers le pays se sont engagés à honorer les ambitions décrétées dans la capitale française fin 2015. Certains indices vont même dans une meilleure direction que ce qui a été le cas récemment en matière climatique aux États-Unis. Ces efforts qui ne tiennent pas compte de la décision présidentielle laissent espérer une baisse des émissions du deuxième plus gros pollueur de la planète, derrière la Chine.

Deuxièmement: il faut trois ans pour un signataire avant de pouvoir signifier son retrait de l'accord et encore un an avant que ce dernier ne soit

effectif. La sortie des États-Unis, annoncée par Trump en 2017, ne pourrait intervenir concrètement qu'en novembre 2020.

Le seul bémol enregistré pour l'heure à cette annonce du retrait américain l'est sur le plan financier. En effet, le retrait des États-Unis pourrait alourdir la facture pour l'Union européenne et les autres pays leaders car ceux-ci se sont tous engagés à soutenir économiquement les pays en voie de développement. Une aide chiffrée par l'accord de Paris, qui prévoit qu'au minimum les pays riches fournissent cent milliards de dollars par an à partir de 2020 aux plus pauvres.

Au vu du manque d'engagement dont font preuve les pays pollueurs pour mobiliser cette aide, une sortie effective et totale des États-Unis de cet accord rendrait cette mission de financement quasiment impossible.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le score le plus élevé d'un match de football est de 149 buts à 0

Jane Ida Kabat

C'est difficile de croire qu'un match de football se termine sur un score fleuve de 149 buts à 0. Pourtant c'est bien vrai. Ce score est, en effet, la conséquence d'une protestation. Lors de la dernière journée du championnat de Madagascar, saison 2001-2002, les joueurs du Stade Olympique de l'Emyrne ont protesté contre l'arbitrage d'une manière très insolite. Au cours du match qui les a opposés à l'AS Adéma, les joueurs du Stade Olympique ont inscrit les 149 buts contre leur propre camp. Permettant ainsi à l'équipe adverse de l'emporter sur ce score.

Cette manière extraordinaire de protester contre l'arbitrage est l'expression d'un ras-le-bol. Avant le match que les joueurs du Stade Olympique de l'Emyrne ont perdu de leur propre volonté sur ce score, ils avaient également perdu la rencontre la plus décisive du championnat à cause des erreurs d'arbitrage, leur privant ainsi le titre national qui était synonyme de qualification en Ligue africaine des champions. Mécontents de cette triste réalité, ils avaient résolu d'inscrire 149 buts dans leur propre camp lors de la dernière journée du championnat.



Bourses d'études en ligne

Les bourses de voyage Alfred D. Chandler Jr. 2019, États-Unis

Date limite : 5 novembre 2018

Université étatique : Harvard University

Spécialités: toutes les spécialités

Niveau d'études : étudiant

Le but de cette bourse est de faciliter la recherche dans les bibliothèques et les archives dans l'histoire des affaires ou de l'économie. Les subventions individuelles vont de mille à trois mille dollars. Trois catégories de candidats seront admissibles à des subventions :

Étudiants diplômés en histoire, en économie ou en administration des affaires de l'Université Harvard, dont la recherche nécessite de se rendre dans des archives ou des dépôts éloignés ; Des étudiants diplômés ou des professeurs non-diplômés dans les domaines d'autres universités, aux États-Unis et à l'étranger, dont la recherche nécessite un voyage à Baker Library et d'autres archives locales ; Harvard College prépare des thèses supérieures dans ces domaines dont la recherche nécessite de voyager loin de Cambridge.

Découvrez des opportunités aux États-Unis d'Amérique

Si vous avez quelques points qui ne sont pas clairs, vous pouvez poser votre question sur notre forum de discussion. Posez votre question N'oubliez pas de mentionner mina7 lors de votre candidature.

Région: Amérique

Opportunités: bourse d'études , partenariat , bourse

Pays hôte: États-Unis d'Amérique

Région éligible:

Maghreb , Moyen-Orient, Europe de l'ouest, Europe centrale et orientale, Asie-Pacifique, Afrique, Amérique, en ligne, Australie

<https://www.historians.org/>

Programme de bourses d'études Global Goals

Date limite : 30 décembre 2018

Bailleur de fonds: ExpertAssignmentHelp

Spécialités: toutes les spécialités

Niveau d'études: lycée

L'équipe de tuteurs d'ExpertAssignmentHelp est fière d'annoncer le programme Global Goals Scholarship 2018. Ce fonds de bourses d'études de deux mille cinq cents dollars américains vise à promouvoir la prise de conscience des objectifs mondiaux auxquels l'humanité est aujourd'hui confrontée. Le produit de ce fonds pour les étudiants choisis ira seulement pour financer leurs frais scolaires et collégiaux. Il s'agit d'une bourse d'études continue qui est décernée une fois par année au meilleur candidat choisi par une équipe de spécialistes reconnus dans le domaine des sciences et des sciences de l'environnement.

Le montant du prix est de deux mille cinq cents dollars américains.

Découvrez des opportunités dans le pays Mondial

Si vous avez quelques points qui ne sont pas clairs, vous pouvez poser votre question sur notre forum de discussion. Posez votre question N'oubliez pas de mentionner mina7 lors de votre candidature.

Région: En ligne

Opportunités: bourse d'études , bourse

Pays hôte: Mondial

Région éligible: Maghreb, Moyen-Orient, Europe de l'ouest, Europe centrale et orientale, Asie-Pacifique, Afrique, Amérique, en ligne, Australie

<https://expertassignmenthelp.com/global-goals-scholarship-program/?utm=m...>

BIEN-ÊTRE

Le niveau d'activité physique très insuffisant dans le monde

La pratique d'une activité physique régulière est essentielle à une bonne santé. Alors que l'Organisation mondiale de la Santé martèle ce message depuis des décennies, de récentes données publiées ce 4 septembre dans la revue *The Lancet Global Health* révèlent une situation mondiale désastreuse. Ce qui expose 1,4 milliard d'individus à un risque accru de maladies non transmissibles.

La sédentarité figure parmi les principales causes du développement des maladies non transmissibles, comme le cancer, les maladies cardiovasculaires ou encore le diabète de type 2 et la démence. Et la situation mondiale ne semble pas s'améliorer. C'est le constat effectué par l'OMS dans une publication récente. Ainsi, selon ces données recueillies dans 168 pays auprès de 1,9 million de participants adultes, en 2016, une femme sur trois et un homme sur quatre ne respectait pas les recommandations en matière d'activité physique santé. L'OMS conseille, en effet, de pratiquer régulièrement

une activité d'intensité modérée à raison de 150 minutes par semaine, ou d'intensité plus élevée pendant 75 minutes hebdomadaire. Or, si ce phénomène se maintient, les conséquences sur la santé globale seront désastreuses.

Dans le détail, le manque d'activité a même augmenté de 5% dans les pays riches entre 2001 et 2016. Les pays les plus concernés sont le Koweït, Samoa, l'Arabie Saoudite et l'Irak. Plus de la moitié des adultes ne bouge pas assez. Aux Etats-Unis, ils sont 40%, au Royaume-Uni 36% et en Chine 14%.

Les femmes, encore plus concernées

En dehors de l'Asie du sud-est, les femmes sont moins actives que les hommes partout dans le monde. Cela signifie en réalité qu'elles subissent des discriminations quant à l'accès aux activités physiques favorables à une meilleure santé. Les raisons sont parfois culturelles ou financières.

« L'accès aux transports motorisés et à des moyens moins fatigants de remplir les corvées domestiques accompagne légitimement la prospérité nouvellement acquise d'un pays », souligne l'OMS. Toutefois, « les gouvernements doivent entretenir des infrastructures qui promeuvent la marche, le vélo comme transport, ainsi que les sports récréatifs », concluent les auteurs.

SANTÉ PUBLIQUE

Les produits laitiers réduiraient de 30% le risque de diabète de type 2

Selon les résultats d'une étude conduite auprès de 60 000 adultes, la consommation de lipides issus des produits laitiers serait associée à un risque moindre de développer un diabète de type 2. Un travail publié dans la revue *Plos medicine*.

Le consortium Force a été créé par des chercheurs d'Asie, d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Océanie, afin d'examiner les relations entre les biomarqueurs d'acides gras et certaines pathologies. Le travail qui nous intéresse a été conduit par des cher-

cheurs de l'Université britannique de Cambridge et de la Friedman School of Nutrition Science and Policy de l'Université de Tufts aux Etats-Unis.

Un risque diminué de 30% Les scientifiques ont passé en revue les profils de 63 682 adultes afin d'évaluer le rapport entre les biomarqueurs de la consommation de graisse laitière et le risque de développer le diabète de type 2. Sur la période de suivi qui a duré 20 ans, 15 158 cas de diabète de type 2 ont été relevés. Résultat, les sujets dont les concentrations en biomarqueurs de matières grasses laitières étaient les plus élevées avaient 30% de risque

en moins de développer la maladie. En clair, ceux qui consommaient le plus de lait, fromages et yaourts étaient les moins touchés. « Nos résultats fournissent les preuves les plus complètes à ce jour sur les biomarqueurs de la graisse laitière et leur relation avec un risque réduit de diabète de type 2 », lance le Dr Fumiaki Imamura, principal auteur de ce travail. « Ces conclusions suggèrent la nécessité de réexaminer les avantages métaboliques potentiels des graisses laitières ou des aliments riches en graisses laitières, tels que le fromage. »

Source, Destination santé

LIGUE DES CHAMPIONS UEFA

Aperçu historique

La compétition lancée en 1955 regroupe pour son édition 2018-2019 trente-deux équipes sur soixante-dix-neuf au départ, soit quarante-sept déjà éliminées.



À travers la planète, le monde sportif attend le jour décisif où l'équipe championne remportera le titre de la 64e édition en cours, en juin 2019 au stade Metropolitano à Madrid, en Espagne.

Créée en 1955, la Ligue des champions de l'UEFA, une compétition fort médiatisée, regroupe les meilleurs clubs européens de football. Elle est agrémentée par son hymne composé depuis 1992 par Tony Britten, chanté en live par des artistes lors de la finale depuis l'édition de 2008-2009.

Jouée en 1956 au Parc des Princes à Paris, en France, la première finale de la Ligue des champions de l'UEFA fut remportée par le Real Madrid, qui va marquer pour la première fois l'histoire du football européen et même du monde. Avec treize titres dont cinq gagnés consécutivement de 1956 à 1960 et récemment trois d'affilée de 2016 à 2018, il bat le record des clubs victorieux de cette compétition.

AC Milan emboîte le pas avec sept titres, suivi du Bayern Munich, de Liverpool et du FC Barcelone avec cinq titres. En cinquième position, Ajax Amsterdam avec quatre. Juventus bat le record des défaites en finale avec sept au total. Quant au retournement de la situation, seul le Liverpool FC est le seul à faire des prouesses après avoir été mené par AC Milan 3-0 en 2005.

Actuellement, les supporters de Real Madrid restent interrogateurs sur la suite de la compétition, à la suite du départ de leur idole Cristiano Ronaldo et celui du coach Zinedine Zidane. L'écrasante défaite de leur équipe en Liga, 5-1, le 28 octobre dernier face au Barça, laisse-t-elle encore un espoir pour cette 64e édition de cette compétition ?

Aubin Banzouzi

SPORT DE COMBAT

Me Rodrigue Ossandza fait renaître le sumo

La pratique de la lutte japonaise au Congo remonte à 1996 et n'a duré qu'une année. Après plus de vingt ans de passage à vide, Rodrigue Ossandza dit Me Ochik a décidé, cette année, de mettre en place l'Association congolaise de sumo.

Rominique Makaya

Il était temps de faire renaître le sumo (lutte japonaise) de ses cendres en relançant sa pratique sur toute l'étendue du territoire national. « J'ai l'honneur de vous informer que le dossier soute-

nant la demande de reconnaissance officielle de l'Association congolaise de sumo remplit toutes les conditions nécessaires. Je donne un avis favorable », peut-on lire sur la note signée par le

directeur général des Sports, le 22 octobre dernier. Ainsi, a été créée l'existence de l'association qui va désormais réguler la pratique du sumo au Congo. Me Rodrigue Ossandza, ceinture noire 5e dan de

judo et pratiquant du sumo depuis plus de deux décennies, préside aux destinées de cette association. Sport de lutte japonaise, le sumo n'est pas si loin du Judo. « On retrouve approximativement 90% de techniques de judo au sumo. La plus grande différence c'est au niveau vestimentaire et la surface de combat », a expliqué Me Rodrigue Ossandza. Le sumo signifie littéralement « se frapper mutuellement ». Le combat se caractérise par le gabarit des lutteurs ainsi que le nombre de rites traditionnels qui entourent les combats. Le public sportif congolais verra donc si ces rites de tradition japonaise seront appliqués dans la réalité congolaise. Un combat de sumo repose sur deux règles fondamentales : ne pas sortir du cercle (surface de combat) et ne pas toucher le sol avec une autre partie du corps que la plante des pieds. Le processus de création de l'Association congolaise de sumo a pris du temps. En 1996, l'ancien président de la Fédération congolaise de judo, Me Lambert Taathy Libass, a lancé la pratique de la discipline en terre congolaise. Me Rodrigue Ossandza, déjà judoka à l'époque, n'a pas hésité à ap-

prendre le sumo. L'aventure n'a duré qu'une année. Au début de 2017, il a repris contact avec la Fédération internationale de sumo. En 2018, il a été finalement déclaré membre de cette fédération avant d'obtenir de la tutelle sportive nationale l'officialisation de l'Association congolaise de sumo. « Je suis satisfait du niveau de pratique du sumo à Brazzaville qui a cinq clubs et à Pointe-Noire qui en a dix déjà affiliés à l'Association congolaise de sumo », a fait savoir le président de la structure. Après la reconnaissance officielle, Me Rodrigue Ossandza poursuivra la vulgarisation de la discipline dans d'autres départements du pays en installant les comités. Un stage technique qu'il a animé dans la ville océane a récemment réuni trente encadrateurs de clubs. En rappel, Me Rodrigue Ossandza a une longue carrière dans les arts martiaux, notamment le judo. Il a été compétiteur avant de devenir arbitre-B de la Fédération internationale de judo et entraîneur continental de cette discipline. Aujourd'hui, il assume les fonctions de président de l'Association congolaise de sumo.



Un combat de sumo lors d'un stage technique tenu à Pointe-Noire

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE

Kader Bidimbou rétabli dans ses droits

Une erreur de la commission d'homologation a failli priver le joueur des Diables noirs de son prix du meilleur buteur.

Georges Kader Bidimbou qui menait le classement des buteurs avait été détrôné par Bersyl Obassi, le jour de la remise des récompenses. Dans son avis 30 rectifié, la commission d'homologation replaçait le sociétaire de l'AS Otoho devant avec une unité de plus que Bidimbou, alors que deux de ses buts ne devraient en principe plus être comptabilisés.

Il fallait remonter le film et tomber sur l'avis d'homologation de la 21^e journée (20 dans le document officiel) pour déceler l'erreur. L'AS Otoho affrontait, au stade Alphonse-Massamba-Débat, l'Etoile du Congo dans le cadre de la 21^e journée du championnat national d'élite direct Ligue 1. Bersyl Obassi avait brillé en signant un doublé lors de la victoire de son équipe sur le terrain de son adversaire 3-2.

Seulement, les incidents survenus à l'issue de ce match avaient obligé la commission d'homologation à punir sévèrement l'Etoile du Congo à cause du comportement de ses supporters. « Ils (supporters) avaient intercepté les arbitres et le commissaire qu'ils avaient agressés à l'aide du bois et des coups de poings nourris. Ils avaient cassé les lunettes de lecture du commissaire et tous les officiels avaient eu des inflammations sur la tête et au thorax », précisait le rapport. L'Etoile du Congo a été battue par forfait 0-3. Elle avait aussi perdu un



Une action des Diables noirs menée par Kader Bidimbou/Adiac

point au classement général avant d'être frappée d'une amende de cinq cent mille francs sans compter celle relative aux dommages causés.

Les Diablotins, bien informés de cette situation, ont fait du bruit afin que ces deux buts soient an-

nulés, conformément au règlement. Ils ont fini par obtenir gain de cause même si Obassi avait déjà, à Owando lors de la remise des prix, touché le pactole d'un million réservé au meilleur buteur. Il y a donc lieu de rectifier. Kader Bidimbou termine donc meilleur

buteur de l'exercice 2017-2018 avec dix-huit buts devant Bersyl Obassi dix-sept buts.

Le top sept des buteurs

Georges Kader Bidimbou/Diables noirs (dix-huit buts), Bersyl Obassi/AS Otoho (dix-sept buts), Guy

Mbenza/La Mancha (quatorze buts), Roland Okouri/Etoile du Congo (treize buts), Matheus Botamba/AS Otoho et Anaël Bakaki/La Mancha (douze buts), Edgo Lorry Nkolo/Diables noirs (onze buts).

James Golden Eloué

SPORTISSIMO

Le sport générateur de recettes et créateur d'emplois

Contrairement à certains esprits retors qui estiment que le sport est « budgétivore », mettant en mal les caisses de l'Etat, Casimir Letambi Opposi, fonctionnaire retraité, rétorque plutôt que le sport est l'un des secteurs-clés d'activités de la vie nationale. Il soutient mordicus que le domaine affiche à son registre tant d'atouts qui ne demandent qu'à être bien gérés pour la félicité et la cohésion sociale du peuple par le spectacle qu'il offre au public.

S'étant frayé un chemin dans les différentes nations d'Afrique, le sport non seulement contribue à l'épanouissement de l'homme mais contribue également tant soit peu à l'assiette financière

d'un pays par les recettes qu'il génère de ses différents spectacles. Aussi faut-il le souligner, le sport se veut un miroir du pays sur le monde.

La Fédération de Russie qui vient d'organiser la dernière édition de la Coupe du monde de football ne démentira pas cette assertion. N'évoquons même pas l'auréole du Brésil autrefois avec sa pléiade de vedettes : Pelé, Zico, Socrates, Carlos, Alberto, etc. La République démocratique du Congo, à l'époque Zaïre, ne s'était-elle pas ouverte sur le monde par le combat de boxe en 1974 dit combat du siècle entre Mohamed Ali et George Foreman ? Récemment, le Madagascar, à la suite de sa première qualification à la phase finale de la prochaine

Coupe d'Afrique des nations de football, attire l'attention du monde sur cette île de l'Océan indien qu'il y a des lustres.

Le cyclisme en a fait autant pour le pays des hommes intègres, le Burkina Faso. Le sport, par sa vocation ludique, se moule en moyen de détente et d'évasion des soucis quotidiens. Il procure la joie de vivre ensemble qui se manifeste spontanément ou par programmation, après une rencontre sportive, souvent autour d'un verre de bière en compagnie d'une musique rendant de plus gaie l'ambiance des convives de circonstance.

A l'heure actuelle, dans les perspectives de la lutte contre les antivaleurs, l'apport du sport est

aussi nécessaire pour vaincre ces maux qui rongent chaque fibre de la société, juvénile comme gérontocrate. C'est là où les appels, par exemple, des athlètes de renom peuvent changer les comportements déviants d'un bon nombre des citoyens. Les talents extraordinaires que possèdent ces athlètes pourront exercer une certaine influence sur cette frange de la population. Avec l'évolution technologique qui impacte le monde, beaucoup de personnes se rendent de plus en plus compte que le sport est une grande école de vie. Comme il se présente, le sport, au-delà de sa vocation ludique, est générateur des recettes et créateurs d'emplois, n'en déplaise à ceux qui croient qu'il est budgétivore pour l'Etat.

Pierre Albert Ntumba

Plaisirs de la table

A la découverte de la vanille bleue

Peu connue, cette variété de vanille originaire d'Afrique se démarque par sa finesse et sa forte intensité. Découvrons-la ensemble.

La vanille bleue est en fait une préparation traditionnelle qui bouleverse quelque peu les traditions agricoles et révolutionne l'histoire de la vanille. Et ce n'est qu'au bout d'un an qu'elle est récoltée lorsque les gousses sont arrivées à pleine maturité.

C'est ce temps particulièrement long qui donne à l'épice son parfum intense et ce potentiel arôme, d'où l'appellation de vanille bleue qui représente une spécificité.

Cultivée en sous-bois dans les milieux naturels, son affinage dure en principe deux ans après sa récolte. La première année est dédiée spécialement à développer son arôme et l'autre à stabiliser le produit. En cosmétique, toutes les vanilles ont trois ans d'âge.

Son appellation particulière

vient d'une expression utilisée anciennement dans l'agriculture. Elle vient renforcer la beauté des paysages d'où elle provient, spécialement dans les îles de la Réunion, de Madagascar et bien d'autres horizons.

En cuisine, la vanille « bleue » est utilisée comme la vanille normale. Ce qui diffère c'est le fait qu'à cause de son fort parfum, elle doit être utilisée de manière modérée. Ce produit d'exception est très prisé par les grands chefs étoilés, surtout les pâtisseries ou les grandes fabriques de chocolats.

Prestigieuse, aromatique et succulente dans certaines présentations culinaires, la vanille bleue ne réserve que d'agréables surprises pour les grands chefs mais également pour les amateurs. En plus, la variété « bleue » a reçu trois étoiles d'or par le



Superior Taste Award.

Une distinction qui fait de ce produit un vrai trésor pour les producteurs et les exportateurs. Cette épice, ne l'oublions pas, se conserve pendant plus de dix ans dans du verre, pourvu d'éviter les rayons de soleil et de garder les gousses bien au sec.

Petite attention particulière, les gousses ne se conservent pas au réfrigérateur. Par ailleurs, pour mieux comprendre sa teneur, une gousse de vanille équivaut à plusieurs autres gousses de vanille standards.

Entièrement comestible, cette épice est bien sûr disponible hors de nos frontières mais qui sait ? La vanille bleue pourra peut-être faire l'objet d'une présentation au Congo et ses atouts méritent bien de le faire maintenant.

A bientôt pour d'autres découvertes de ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

RECETTE : BOULETTES DE POISSON AU CITRON

INGRÉDIENTS

- 1 kg de filets de poisson (corvina)
- Deux oignons
- Six gousses d'ail
- Une branche de céleri
- Un bouquet de persil
- Quatre tranches de pain
- Trois œufs
- Un verre d'huile d'arachide
- Deux cuillérées à soupe de farine
- Deux citrons
- Deux pincées de quatre épices
- Gros sel
- Sel fin
- Poivre

Préparation

Mettez les tranches de pain dans l'eau. Pelez les oignons et mettez-les dans une passoire. Saupoudrez-les de gros sel et laissez égoutter. Pelez et hachez les gousses d'ail. Coupez le céleri en morceaux et ciselez le persil.

Nettoyez et hachez grossièrement les filets de poisson. Mettez-les dans un saladier et ajoutez le pain essoré, l'ail, le céleri, le persil, deux pincées d'épices, les oignons rincés et bien essorés. Salez et poivrez. Ajoutez les œufs et pétrissez à la main.

Faites des boules de pâte de la taille d'une grosse noix et roulez-les délicatement dans la farine.

Découpez les citrons en quartier. Dans une poêle, chauffez l'huile et faites cuire les boules de poisson plusieurs fois si nécessaire chaque fois pendant cinq minutes.

Servez avec du riz et les quartiers de citron ou de la sauce tomate bien épicée.

Bonne dégustation !



S.A.

Les solutions des jeux de cenuméro dans notre prochaine édition du samedi 01 octobre 2016

FLÉCHÉS • N°1426

HÉSITANTE CROYANCE	ONT FAIT LEUR TEMPS PROMOTION	RÉCITÉ DANS LA GAMME	PEUT DEVENIR UN TOC EXÉCUTAIT	DERNIÈRE COMMUNION RANGEA	ONGULÉ RETIRER
ROND-DE-CUIR C'EST MOI					
		DONNE LE TON ESQUIVOIRS		FIN DE MESSE NUISIBLE	PRÉNOM FÉMININ
PRÊTRE MARCHAN-DISE	GRAND POUR LE PRÊTRE			SANS ÉNERGIE	ROI AU THÉÂTRE
POIL AUX YEUX	CARDINAL BORD DE MER		FAIT UN BRUIT FELIN HALO		
		ÉLARGIE REDOUTE			FABRIQUENT
DÉBAUCHÉE TRANSPORT PUBLIC			CANAUX MARINS TOUR D'ITALIE		VAUT DE L'OR BASSES EAUX
PRENDRE PARTI	SUBISSENT LA HOULE DÉESSE GRECQUE			GRATIN DE LÉGÈMES PLAN D'ÉPARGNE	FRAIS BANCAIRE
DÉSERT SAHARIEN VILLE DU PÉRIGORD		POSSESSIF	DROIT DE PASSAGE MONACO SUR LE WEB		
				EAU-DE-VIE	
IMPRÉVU		CAISSETTE			

MOTS MÊLÉS

D	Q	N	O	R	D	U	O	G	A	L	O	P	I	N
E	O	C	L	A	V	I	E	R	O	R	Q	U	A	L
E	N	I	B	O	B	S	I	H	E	R	M	I	N	E
W	E	A	R	U	T	L	E	D	N	I	C	R	A	L
T	U	S	V	A	S	A	N	T	H	R	A	X	B	L
E	Q	T	T	E	N	O	S	S	I	L	O	P	U	I
T	A	I	U	L	T	E	L	O	T	S	I	P	A	P
A	O	M	I	O	E	T	C	E	I	T	S	O	H	S
N	L	B	R	B	C	A	E	S	P	E	C	T	R	E
O	C	O	O	O	N	M	P	N	S	C	R	I	P	T
S	H	U	T	E	A	O	G	R	I	M	A	C	E	M
C	R	C	V	S	N	R	L	O	I	R	T	I	V	O
A	I	A	A	Y	I	A	T	I	P	K	C	O	C	C
L	S	N	S	M	F	R	D	E	T	A	X	E	R	I
P	T	D	R	O	B	A	B	E	T	S	U	T	E	V

- ANTHRAX
- AROMATE
- BABORD
- BOBINE
- BOUCAN
- BRISTOL
- CANEVAS
- CHRIST
- CLAVIER
- CLOAQUE
- COCKPIT
- DETAXER
- ELLIPSE
- FINANCE
- GALOPIN
- GESTATION
- GOUDRON
- GRIMACE
- HAUBAN
- HERMINE
- HOSTIE
- LARCIN
- MACHO
- MUESLI
- NAVETTE
- OBOLE
- PISTOLET
- POLISSON
- RORQUAL
- ROTONDE
- SCALP
- SCENARIO
- SCRIPT
- SPECTRE
- SYNOPSIS
- TETANOS
- TWEED
- VETUSTE
- VICOMTE
- VITRIOL

MOTS CASES • N°275

2 LETTRES
ET - EU - LA - LE - PU - RE

3 LETTRES
AIE - ARA - ECU - EST - ILE - LES - LET - ROC - SES - SET - SOL - VIA

4 LETTRES
AIRE - CLUB - ELLE - EXIL - LEVA - LUES - NUIT - OEIL - OREE - PENE - PORE - PORT - PRIX - PULL - TAIL - URNE

5 LETTRES
AIEUL - BERNE - EPURE - INTOX - IPECA - LATTE - LIEUE - RAILS - SAOUL - TIARE - TOAST

6 LETTRES
ANEXA - ERREUR - EUROPE - ORALES - PAILLE - PATRON

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°416 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°426 •

9		5	1		8								3	9		2							5	8
4					3	7								1	2		6		7	4				
		3				4										4				5				1
			6				2							9						8	4			
			7											5		1				4				9
			1											3										7
														1						5				1
														4						3				9
																				8				2
																				7				1
																				3				8
																				5				4

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION
Le mot mystère est **AVENTURIER**

Mots casés

MOTS CASES N°265

P	P	O	R	E	D	O	R	U
O	L	E	R	U	S	E	E	
L	I	V	R	E	E	M	I	R
E	V	E	I	L	S	U	N	I
E	R	U	C	H	E		E	
O	S	M	O	S	E	S	O	N
D	O	N	A	U	T			
E	L	I	T	U	R	N	E	S
E	N	A	X	E	E			
E	T	E	N	D	T	S	A	R
M	A	A	N	A	R	L	E	
E	L	A	N	R	E	E	L	
T	N	A	G	E	S	O	L	

Mots fléchés

MOTS FLÉCHÉS N°1415

B	R	F	B	E	R						
R	E	P	O	S	I	T	I	O	N	N	E
C	O	S	A	N	O	S	T	R	A		
C	H	I	E	N	N	O	E	U	D	S	
E	S	T	U	T	U	B	I	O			
B	U	S	T	E	O	S	C	A	R	S	
S	A	I	S	O	N	O	N				
V	E	R	T	E	S	S	E	N	C	E	
D	I	E	U	P	U	E	R				
S	P	E	C	I	F	I	E	R	A	G	
H	A	R	S	C	A	N	E				
F	O	N	C	E	P	I	E	G	E	R	
B	O	A	C	O	M	M	E	R	E		
P	I	E	M	E	T	E	O				
E	L	V	I	S	N	I	M	E	S		

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°405 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°415 •

8	7	3	4	9	1	6	2	5
5	1	4	6	3	2	9	8	7
6	9	2	8	5	7	1	4	3
9	2	5	7	4	3	8	6	1
1	8	7	2	6	5	4	3	9
4	3	6	1	8	9	7	5	2
3	5	8	9	1	6	2	7	4
7	4	1	3	2	8	5	9	6
2	6	9	5	7	4	3	1	8

1	6	4	7	2	9	5	3	8
2	3	9	6	5	8	7	4	1
5	7	8	3	4	1	9	2	6
7	4	3	2	8	6	1	9	5
9	5	2	1	3	7	8	6	4
8	1	6	5	9	4	2	7	3
6	9	5	4	1	2	3	8	7
3	8	7	9	6	5	4	1	2
4	2	1	8	7	3	6	5	9

COULEURS DE CHEZ NOUS

Peur et superstition

Dans bien des cas, les Congolais ont déjà tourné le dos à certaines de leurs traditions. Celles, notamment, qui les empêchent d'embrasser la modernité. Pour mieux dire les choses, les Congolais sont partagés en deux ou trois camps : ceux qui demeurent dans la tradition dans leurs actes et pensées ; ceux qui sont à cheval entre tradition et modernité et, enfin, ceux qui ont basculé dans la modernité et ne gardent de leurs cultures que la langue. Ou rien du tout !

Par Van Francis Ntaloubi

Dans la vie quotidienne, le tableau ci-dessus peint produit bien ses effets. Observez et vous comprendrez ! Quand il est invité à s'asseoir sur un siège ou dans un fauteuil à peine libéré, le Congolais ou la Congolaise fait comme s'il frappait à une porte pour s'entendre dire « Entrez ! ». En d'autres termes : la personne qui était assise avant a dû laisser son esprit et le fait de « frapper » oblige l'esprit à libérer la place...

Dans les administrations, personne ne prend le risque de s'asseoir sur le siège de l'autre, « le fauteuil d'autrui », quelle que soit l'urgence ou la nécessité de service. La raison évoquée est plus ou moins la même : l'ombre du titulaire occupe toujours la chaise malgré l'absence physique de ce dernier.

Dans la rue, certains individus refusent de passer entre deux autres, craignant de se voir voler leur esprit

par le duo d'inconnus. Une bien triste réalité que l'on a transférée au niveau des administrations où l'on voit des personnes, agents ou non, figées parce que ne pouvant se frayer un passage entre deux individus qui sont debout. Observateur de la vie congolaise, une scène a attiré mon attention : celle d'une femme qui avait un nourrisson dans ses mains. Quelle n'était pas sa peine en voulant monter dans le minibus qu'elle venait d'héler ! Sauf qu'elle a résisté à la proposition d'un jeune homme déjà installé qui voulait lui prendre le bébé pour lui rendre la montée du minibus aisée. « Que je lui remette mon enfant afin qu'il lui vole son esprit ! », a-t-elle marmonné alors qu'elle prenait place à l'arrière.

Au Congo, il est « interdit » de payer sa créance la nuit. Une culture entretenue par cette superstition qui ne quitte pas les Congolais et qui veut que

toute dette soit payée le jour. « Payer la nuit équivaut à payer aux esprits qui hantent les maisons ». A propos de la maison, il faut signaler cette autre réalité de chez nous qui veut que l'entretien ne se passe que de jour et non de nuit. Balayer une maison la nuit est aussi mal perçu.

Tout comme enjamber une personne. Ce qui crée des conflits entre couples. En effet, au Congo, l'homme doit dormir devant, du côté de la porte d'entrée pour protéger sa femme contre les mauvais esprits. Le lit étant collé au mur. Cependant, le dernier qui le rejoint est soumis à cet exercice d'enjambement. Superstition oblige, il faut réveiller celui ou celle qui dort déjà ou lui faire plier ses pieds...

Autant de gestes et d'actes, à côté de bien d'autres, qui ne nous avancent pas dans notre quête du développement.

Horoscope du 24 octobre au 22 novembre 2018



Bélier
(21 mars-20 avril)

Réconfort en vue pour les Béliers impatients. Vos nerfs et vos émotions ont pu être récemment mis à l'épreuve, vous apprendrez que le temps fait bien les choses. Les graines semées commencent à germer, vous serez la cible de belles manifestations.



Lion
(23 juillet-23 août)

Attention à la confiance que vous accordez à n'importe qui, cela pourrait vous porter préjudice ou même se retourner contre vous. Il s'agit ici de cerner au mieux les individus qui vous entourent pour ne pas vous tromper. N'hésitez pas à sonder les personnes concernées.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Gare aux santés fragiles. Il faudra vous ménager car, avec votre train de vie, les risques d'infections vous menacent. N'hésitez pas à changer vos habitudes de consommation ou à renforcer votre activité physique.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Cette semaine sera forte en émotions, riche en découvertes. Soyez prêt à faire de la place dans votre vie ou à repenser vos projets immédiats car ceux-ci prendront de nouvelles tournures, probablement en incluant d'autres acteurs que vous.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous avancez de bon train ! Vous verrez vos idées se concrétiser et vous emmener là où vous l'avez toujours souhaité. Cette période sera déterminante pour réaliser vos projets les plus fous !



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous reprendrez du poil de la bête au fur et à mesure que vos projets prennent forme. Cette semaine sera marquante pour ces deux raisons. Vous éloignez vos démons et opérez un travail introspectif qui vous rendra plus fort. Comptez sur vos amis pour vous entourer.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Qui sème le vent récolte la tempête. Votre esprit critique a beau vous servir, il peut parfois se retourner contre vous. C'est probablement ce qu'il risque de se passer dans les semaines à venir si vous vous confiez aux mauvaises personnes.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

Vous pourrez compter sur votre famille coûte que coûte, même concernant les sujets qui vous paraissent les moins évidents. Convoquez les expériences de chacun et vous n'en serez que plus inspiré pour mener à bien vos propres projets.



Poisson
(19 février-20 mars)

Une escapade vous changera les idées et vous ouvrira à d'autres horizons. Vous avez l'art et la manière de tourner les choses de manière lumineuse. Votre curiosité en charmera plus d'un, vous marquez des points.



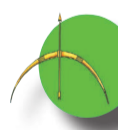
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Le bonheur vous entoure et vous illumine. C'est une période particulièrement chaleureuse et sereine que vous vivez en ce moment. Vous en profitez pleinement et faites du bien autour de vous.



Scorpion

Vous concrétisez un projet qui vous tient à cœur et apportera du bonheur autour de vous. Plusieurs perspectives stimulantes vous attendent pour les semaines à venir, vous y puiserez une énergie créatrice. L'altruisme dont vous ferez preuve sera fort apprécié, vous en retiendrez quelques idées.



Sagittaire

L'argent ne fait pas le bonheur, vous aurez l'occasion de vérifier ce dicton dans les prochaines semaines et ce présage ne vaut pas forcément pour vous. Vous serez probablement appelé à accompagner un proche dans une période difficile, votre optimisme sera particulièrement bien reçu.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 4 NOVEMBRE 2018 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
Hôpital Makélékélé
Jireh Rapha
Pharmacie du Djoué
Affia

BACONGO
Christ Roi
Commune
de Bacongo
Marché Total

POTO-POTO
Carrefour
Christale
Trésor
VanDer Veecken

MOUNGALI
Destin
Rond-point Mougali
Zoo
Mariale
Maya-Maya

OUENZE
Intendance
Jéhovah Nissi
Rond-point Koulounda
La victoire
La Clémence
Daphine

TALANGAI
Lecka
Terminus de Mikalou
Vert D'Ô

MFILOU
St Luc Soprogi
Medine PK Mfilou
La Base
Pharmacie Domaine